

# Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2025

Rapport méthodologique



Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
2<sup>e</sup> trimestre 2026  
ISBN 978-2-555-03868-4 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2026

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](http://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)

Mai 2026

Publication réalisée à l'Institut de la statistique du Québec par :	Vanessa Djapa et Baptiste Beck
Avec la collaboration de :	Mbuyi Kelelekela, Erika Audet et Leila Nombo
Sous la coordination de :	Marie-Eve Tremblay
Sous la direction de :	Éric Gagnon
Révision linguistique et édition :	Direction de la diffusion et des communications
Comité de lecture interne :	Christine Routhier
Enquête sous la responsabilité de :	Direction des statistiques sociodémographiques Institut de la statistique du Québec
Enquête financée par :	Ministère de la Langue française
Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :	Direction de la méthodologie Institut de la statistique du Québec 200, chemin Sainte-Foy, 3 <sup>e</sup> étage Québec (Québec) G1R 5T4 Téléphone : 418 691-2410 1 800 463-4090 (Canada et États-Unis) Site Web : <a href="http://statistique.quebec.ca">statistique.quebec.ca</a>

### Notice bibliographique suggérée

DJAPA, Vanessa, et Baptiste BECK (2026). *Enquête sur la situation des langues parlées au Québec 2025. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 34 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/eslpq2025-methodologie.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/eslpq2025-methodologie.pdf)].

### Avertissement

Les proportions estimées contenues dans le présent rapport sont arrondies à une décimale dans les tableaux et à l'unité dans le texte. Exceptionnellement, dans le texte, les proportions inférieures à 5 % et celles qui ne sont pas reportées dans les tableaux sont présentées avec une décimale. Les proportions dont la décimale est ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>6</b>
<b>1 Plan d'échantillonnage</b>	<b>7</b>
1.1 Population visée	7
1.2 Base de sondage	7
1.3 Méthode de sélection, taille et répartition de l'échantillon	8
<b>2 Collecte de données</b>	<b>11</b>
2.1 Méthodes de collecte	11
2.2 Résultats de la collecte	13
<b>3 Traitement des données</b>	<b>14</b>
3.1 Validation et saisie	14
3.2 Pondération	14
3.3 Non-réponse totale	16
3.4 Non-réponse partielle	16
<b>4 Analyse des données, précision des estimations et tests statistiques</b>	<b>18</b>
4.1 Source et construction des indicateurs relatifs à la langue le plus fréquemment utilisée dans différentes situations	18
4.1.1 Question sur la fréquence d'utilisation des langues dans différentes situations	18
4.1.2 Question sur la connaissance des langues (intitulé, choix de réponses et consignes)	19
4.1.3 Construction des indicateurs relatifs à la langue le plus fréquemment utilisée	20
4.2 Indicateur du niveau de revenu du ménage	21
4.3 Précision des estimations et tests statistiques	22
4.4 Comparaison entre les éditions de l'ESLPQ	22

<b>5</b>	<b>Présentation des résultats</b>	<b>24</b>
<b>6</b>	<b>Portée et limites de l'enquête</b>	<b>26</b>
	<b>Annexe 1 – Caractéristiques de la population visée</b> . . . . .	<b>28</b>
	<b>Annexe 2 – Écart détectable entre l'ESLPQ 2025 et l'ESLPQ 2024</b> . . . . .	<b>29</b>
	<b>Références bibliographiques</b> . . . . .	<b>33</b>

# Introduction

Afin de faire une utilisation adéquate des données et des résultats issus d'une enquête, il est important de connaître la méthodologie utilisée pour les produire. En effet, le plan de sondage, les procédures de collecte et le traitement des données sont tous des éléments qui ont une incidence sur les résultats d'une enquête. La connaissance des aspects méthodologiques aide à interpréter adéquatement les résultats et à en apprécier la qualité, la portée et les limites.

L'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec* (ESLPQ)<sup>1</sup> est une enquête populationnelle d'envergure qui vise à produire des données sur l'utilisation des langues dans différents contextes par la population québécoise de 15 ans et plus. Une première édition de l'enquête a été réalisée en 2024. Le présent document porte sur la deuxième édition, menée en 2025.

## Objectifs de l'ESLPQ

L'ESLPQ est réalisée à la demande du ministère de la Langue française et vise à fournir des statistiques précises et fiables sur l'utilisation des langues par l'ensemble de la population du Québec âgée de 15 ans et plus ainsi que par les populations de certains territoires du Québec en particulier.

Le but de l'enquête est d'obtenir un portrait relatif aux langues qu'utilisent les individus dans divers contextes de leur vie. Certains des contextes examinés impliquent des conversations avec d'autres personnes (p. ex. des membres de la maisonnée, des amis ou amies et des commerçants ou commerçantes) et d'autres contextes impliquent plutôt la consultation, par l'individu, d'un type de contenu langagier donné (p. ex. naviguer sur Internet, écouter des émissions d'information et écouter des chansons). Par ailleurs, certains contextes relèvent

de la sphère de la vie privée et d'autres, de la sphère publique (p. ex. l'usage des langues dans les commerces ou au travail).

Plus précisément, l'ESLPQ cherche à déterminer des proportions relatives à l'usage des langues par la population de 15 ans et plus dans un contexte donné. L'enquête a pour objectif la production de résultats pour l'ensemble de la population visée et également en fonction de certains paramètres (le territoire de résidence, le groupe d'âge des personnes, ou encore leur lieu de naissance, par exemple).

## Structure du rapport méthodologique

Par souci de comparabilité, la deuxième édition de l'ESLPQ repose sur la même méthodologie<sup>2</sup> que celle appliquée lors de la première édition de l'enquête. Une uniformité des méthodes d'enquête est requise afin d'obtenir des données comparables sur l'utilisation des langues par la population du Québec.

Les six sections du présent document portent sur les principaux éléments de la méthodologie de l'ESLPQ. La section 1 présente le plan d'échantillonnage de l'enquête, alors que la section 2 décrit les stratégies utilisées et les résultats obtenus lors de la collecte des données. La section 3 porte sur le traitement des données : le processus de validation, la méthode de pondération utilisée afin que les résultats puissent être inférés à la population visée, de même que l'examen de l'ampleur de la non-réponse partielle. La section 4 traite des méthodes utilisées pour l'analyse des données, y compris la création de certains indicateurs, l'estimation de la précision, les tests statistiques et la comparaison entre les éditions de l'enquête. Les normes de présentation des résultats sont précisées à la section 5, alors qu'un aperçu de la portée et des limites de l'enquête est offert à la section 6.

- 
1. Notons que le terme « étude » est utilisé dans le titre du projet et les produits de diffusion pour assurer l'uniformité avec le questionnaire de l'ESLPQ. Toutefois, pour le rapport méthodologique, le terme « enquête » est majoritairement utilisé pour désigner l'étude.
  2. Pour plus d'information sur la méthodologie de l'édition 2024, veuillez consulter le document [Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024. Rapport méthodologique](#).

# 1

## Plan d'échantillonnage

---

Cette section comprend une description de la population visée et de la base de sondage, ainsi que toutes les informations utiles sur la sélection de l'échantillon à partir de cette base.

### 1.1 Population visée

La population visée par l'ESLPQ 2025 correspond à l'ensemble des personnes de 15 ans et plus vivant dans un logement non institutionnel au Québec<sup>3</sup>. Elle inclut donc les personnes qui ne comprennent pas le français ni l'anglais<sup>4</sup>. Les personnes vivant dans un logement collectif institutionnel (hôpital, centre d'hébergement de soins de longue durée, établissement pénitentiaire, centre de réadaptation, etc.) sont exclues, ainsi que celles résidant dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18)<sup>5</sup>. On estime la population visée par l'ESLPQ 2025 à environ 7 567 200 personnes, soit environ 99 % de la population québécoise âgée de 15 ans et plus. Les principales caractéristiques sociodémographiques de ces personnes sont présentées au tableau A1 à l'annexe 1.

### 1.2 Base de sondage

La base de sondage utilisée pour sélectionner l'échantillon de l'enquête a été élaborée à partir des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Ce fichier présente plusieurs avantages : il permet notamment l'exclusion de la majeure partie des personnes non visées par l'enquête tout en assurant une excellente couverture de la population cible. Il permet également la sélection d'individus en fonction de l'âge, du sexe<sup>6</sup> et du lieu de résidence. Finalement, il contient les variables nécessaires pour communiquer avec les individus sélectionnés.

Les principaux inconvénients du FIPA découlent de la qualité de la mise à jour des numéros de téléphone, qui sont dans certains cas inexacts et parfois même absents, ce qui complique du même coup la collecte de données. Cette situation est plus fréquente chez les jeunes de 18 à 24 ans. L'utilisation d'autres sources administratives, notamment celle du ministère de l'Éducation du Québec, a permis de pallier cette lacune en conformité avec la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec*.

- 
3. Cela inclut les personnes qui vivent dans un ménage privé et celles qui vivent dans certains logements collectifs non institutionnels, tels que les résidences pour aînés et les résidences de religieuses ou de religieux. Selon le recensement (Statistique Canada), un ménage collectif est constitué d'une personne ou d'un groupe de personnes occupant un logement collectif et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada.
  4. Les personnes qui déclarent ne pas être en mesure de soutenir une conversation en français ou en anglais représentaient 1,0 % de la population du Québec selon le Recensement de 2021 (Institut de la statistique du Québec, [Tableau Répartition de la population selon la connaissance du français et de l'anglais et selon la langue maternelle, régions métropolitaines de recensement \[RMR\] du Québec, 2011, 2016 et 2021](#)).
  5. Les particularités des communautés des territoires cris et inuits font que des enquêtes adaptées à leur réalité et à leurs besoins sont une meilleure approche. En particulier, les questionnaires et les processus d'enquête doivent être ajustés.
  6. Pour les personnes transgenres ayant obtenu un changement de la mention du sexe figurant à leur acte de naissance auprès du Directeur de l'état civil, le sexe indiqué dans le FIPA est celui indiqué dans l'acte de naissance après le changement.

Par ailleurs, la base de sondage présente une légère sous-couverture, puisque certaines personnes admissibles à l'enquête ne sont pas inscrites au régime québécois d'assurance maladie (p. ex. les personnes n'ayant pas renouvelé leur carte de la RAMQ) ou n'y sont pas admissibles (p. ex. certains groupes de résidents non permanents) et ne figurent donc pas au FIPA. De même, la base de sondage pourrait compter quelques personnes inadmissibles à l'enquête, par exemple celles n'ayant pas encore informé la RAMQ d'un déménagement à l'extérieur du territoire visé par l'enquête. Il est toutefois difficile de quantifier de manière précise la couverture nette de la base de sondage, étant donné que la taille de la population visée ne peut pas être établie de façon exacte. En comparant les effectifs de la base de sondage aux plus récentes estimations de population produites par l'ISQ (qui englobent l'ensemble des personnes résidant au Québec), ajustées pour tenir compte de l'exclusion des personnes en institution de la base de sondage, on peut établir que la couverture de la population visée par le FIPA est d'au moins 94 %.

### 1.3 Méthode de sélection, taille et répartition de l'échantillon

L'un des objectifs principaux de l'ESLPQ est de fournir des estimations fiables sur les langues utilisées dans divers contextes de vie à l'échelle de l'ensemble du Québec et des territoires géographiques visés, à savoir : la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal subdivisée – la région administrative (RA) de Montréal et le reste de la RMR de Montréal –, la RA de la Capitale-Nationale, la municipalité de Gatineau et le reste du territoire québécois, ici nommé « ailleurs au Québec ». La taille d'échantillon totale a été fixée à 75 009 personnes, pour un nombre de personnes répondantes attendu d'environ 44 555, calculé sur la base d'un taux de réponse visé de 60 % et d'un taux d'admissibilité de 99 % sur le plan provincial. Le tableau 1.1 présente la taille d'échantillon totale ainsi que le nombre de personnes répondantes attendu par territoire géographique.

Tableau 1.1

Taille d'échantillon et nombre attendu de personnes répondantes par territoire géographique, Québec, 2025

Territoire géographique	Taille de l'échantillon	Nombre attendu de personnes répondantes
	n	
RMR de Montréal	46 506	27 625
RA de Montréal	29 101	17 286
Reste de la RMR de Montréal	17 405	10 339
RA de la Capitale-Nationale	6 909	4 104
Municipalité de Gatineau	4 882	2 900
Ailleurs au Québec	16 712	9 927
<b>Total</b>	<b>75 009</b>	<b>44 555</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2025*.

Cette taille d'échantillon permet d'obtenir, pour les indicateurs principaux de l'enquête, des estimations avec une bonne précision pour l'ensemble du Québec et pour chaque territoire géographique (voir tableaux 1.2 et 1.3).

**Tableau 1.2**

**Nombre de personnes répondantes, proportion et marge d'erreur attendues selon le territoire pour le français comme langue parlée le plus souvent à la maison, Québec, 2025**

Territoire géographique	Le français comme langue parlée le plus souvent à la maison		
	Nombre attendu de personnes répondantes	Proportion estimée attendue <sup>1</sup>	Marge d'erreur attendue pour un niveau de confiance de 99 %
	n	%	
RMR de Montréal	27 625	71,7	0,8
RA de Montréal	17 286	60,3	1,0
Reste de la RMR de Montréal	10 339	82,1	1,0
RA de la Capitale-Nationale	4 104	95,1	0,9
Municipalité de Gatineau	2 900	78,3	2,1
Ailleurs au Québec	9 927	94,6	0,6
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>44 555</b>	<b>82,4</b>	<b>0,5</b>

1. [Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2024.](#)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2025.*

**Tableau 1.3**

**Nombre de travailleur(-euse)s répondant(e)s, proportion et marge d'erreur attendues selon le territoire pour le français comme langue le plus fréquemment utilisée au travail, Québec, 2025**

Territoire géographique	Le français comme langue le plus fréquemment utilisée au travail <sup>1</sup>		
	Nombre attendu de travailleur(-euse)s répondant(e)s	Proportion estimée attendue <sup>2</sup>	Marge d'erreur attendue pour un niveau de confiance de 99 %
	n	%	
RMR de Montréal	19 748	80,8	0,8
RA de Montréal	12 420	73,4	1,1
Reste de la RMR de Montréal	7 328	87,7	1,0
RA de la Capitale-Nationale	2 839	95,8	1,0
Municipalité de Gatineau	2 035	68,2	2,8
Ailleurs au Québec	6 547	94,9	0,7
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>31 168</b>	<b>86,7</b>	<b>0,6</b>

1. On tient compte de la langue utilisée dans les situations formelles au travail, c'est-à-dire les situations où la personne réalise les tâches associées à son emploi.

2. [Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2024.](#)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2025.*

Par exemple, elle permettra d'estimer la proportion de personnes ayant le français comme langue le plus souvent parlée à la maison (seule ou en combinaison avec une autre langue) avec une marge d'erreur de 0,5 % au niveau de confiance de 99 % à l'échelle du Québec (en supposant une proportion de 82,4 %<sup>7</sup>, soit celle obtenue lors de l'édition 2024), et avec une marge d'erreur d'au plus 1,0 % à l'échelle des territoires géographiques visés par l'ESLPQ, sauf pour la municipalité de Gatineau (marge d'erreur de 2,1 % en supposant une estimation de 78,3 %). Pour le français comme langue le plus fréquemment utilisée dans les situations formelles au travail (seul ou en combinaison avec une autre langue), on s'attend à une marge d'erreur de 0,6 % au niveau de confiance de 99 % à l'échelle du Québec (en supposant un taux d'emploi de 69 % et une proportion de 86,7 % de travailleurs et travailleuses utilisant principalement le français au travail), et à une marge d'erreur d'au plus 1,1 % à l'échelle des territoires géographiques visés par l'ESLPQ, sauf pour la municipalité de Gatineau (marge d'erreur de 2,8 %).

De plus, avec le même plan de sondage, il sera possible de détecter avec une bonne puissance statistique des écarts ténus dans les indicateurs principaux entre deux éditions de l'enquête (voir section 4.4 pour l'ampleur des écarts pouvant être détectés avec une puissance statistique de 80 % ou plus selon le domaine d'analyse et les proportions attendues).

Étant donné la taille d'échantillon relativement élevée, la sélection de l'échantillon s'est faite en trois vagues selon la répartition suivante : 40 % pour la vague 1 (env. 30 000 individus), et 30 % pour la vague 2 et pour la vague 3 (env. 22 500 individus). Le découpage de l'échantillon en vagues permet de tirer parti d'une base de sondage comportant les informations de contact (p. ex. lieu de résidence et coordonnées) les plus à jour au début de la collecte de données de chaque vague, et de mieux répartir l'échantillon sur l'ensemble de la période de collecte. Le tirage de l'échantillon de chaque vague s'est fait selon la stratification de la base de sondage en vue d'assurer un contrôle de la composition de l'échantillon selon le territoire géographique, la catégorie d'âge (15-24 ans, 25-44 ans, 45-64 ans, 65-74 ans, 75 ans et plus) et le sexe de la personne. Un échantillon a ensuite été sélectionné par l'ISQ de manière aléatoire et indépendante dans chacune des strates.

---

7. Toutes les proportions utilisées comme hypothèses pour le calcul des marges d'erreur des indicateurs principaux sont déterminées à partir des résultats de l'édition 2024 de l'ESLPQ.

## 2

# Collecte de données

---

Cette section porte sur les méthodes et les résultats de la collecte des données. On y présente notamment les instruments et le mode de collecte, ainsi que les taux de réponse obtenus. Il est important de souligner qu'il n'a pas été nécessaire de réaliser un prétest dans le cadre de l'ESLPQ 2025, car le questionnaire de l'enquête n'a subi que des changements mineurs par rapport à celui de 2024 (voir section 2.1 pour le détail des changements).

## 2.1 Méthodes de collecte

---

### Instruments de collecte

Le questionnaire de l'ESLPQ 2025 reprend la majorité des questions de l'édition précédente. Outre quelques ajustements de formulations, les principaux changements sont les suivants :

- Des questions sur l'année d'arrivée au Québec ont été ajoutées pour les personnes nées hors du Québec.
- La question sur l'utilisation des langues pour l'écoute de contenu audiovisuel sur les plateformes de diffusion en continu est désormais posée sous la même forme que les questions sur la fréquence d'utilisation des langues pour réaliser différentes activités. Ce changement fait qu'il n'y a pas de comparabilité des résultats avec ceux de l'édition 2024 relativement à l'écoute de contenu audiovisuel sur les plateformes de diffusion en continu.

L'ISQ et des membres du comité d'orientation de projet ont discuté de ces changements. Ce comité regroupe des représentants et représentantes du ministère de la Langue française et de l'Office québécois de la langue française, ainsi que des chercheuses et chercheurs universitaires experts dans l'étude de l'utilisation des langues par les populations.

Dans le questionnaire de l'enquête, les thématiques suivantes sont abordées :

- la connaissance et la maîtrise des langues ;
- l'usage des langues avec l'entourage ;
- l'usage et la fréquence d'utilisation des langues dans différentes situations ;
- la langue d'enseignement ;
- les questions sociodémographiques.

Le déroulement du processus de réponse au questionnaire varie selon les réponses que la personne fournit à la première question, soit celle sur la ou les langues connues suffisamment pour tenir une conversation simple. Ainsi, les choix de réponses proposés à plusieurs questions subséquentes sont déterminés par les langues que la personne a déclaré connaître. Par ailleurs, si une personne déclare connaître une seule langue, certaines des questions subséquentes ne sont pas posées.

Le questionnaire de l'enquête n'était administré qu'en français ou en anglais, mais comme la population visée incluait les personnes ne parlant ni le français ni l'anglais, il importait de pouvoir obtenir la participation de ces personnes<sup>8</sup>. Pour ce faire, nous avons eu recours, lorsque possible, à une tierce personne (personne qui répond pour la personne échantillonnée) afin de recueillir les informations concernant ces personnes dont l'incapacité à participer à l'enquête est due à une

---

8. Autrement, cela aurait entraîné une sous-estimation dans les résultats de l'enquête de l'utilisation des langues autres que l'anglais et le français, puisque les personnes ne parlant ni le français ni l'anglais ne seraient pas représentées. À l'opposé, l'utilisation du français et de l'anglais aurait été surestimée.

« barrière linguistique ». Pour remédier à cela, un questionnaire réservé aux tierces personnes répondantes, administré seulement au téléphone, a été conçu. Ce questionnaire plus court se limite à des questions factuelles auxquelles une tierce personne proche de la personne sélectionnée pourrait être en mesure de répondre.

La durée moyenne des entrevues téléphoniques est estimée à 17 minutes tandis que celle des questionnaires remplis sur le Web est évaluée à environ 12 minutes. La durée moyenne pour les deux modes de collecte confondus est de 13 minutes et elle varie selon le nombre de langues que la personne répondante (ou la personne sélectionnée dans le cas de questionnaires remplis par des tierces personnes répondantes) connaît suffisamment pour tenir une conversation simple, passant de 12 minutes pour une seule langue à 19 minutes pour 5 langues et plus.

## Modes de collecte

La collecte des données a été effectuée par interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO) et/ou par interview Web assistée par ordinateur (IWAO). Ces modes de collecte présentent des avantages qui améliorent la qualité des données. Premièrement, le libellé des questions, y compris les périodes de référence et les pronoms, est personnalisé automatiquement en fonction de facteurs comme l'âge et le genre de la personne, et des réponses aux questions précédentes. Deuxièmement, des mesures de contrôle isolent les réponses incohérentes ou hors norme, et des instructions apparaissent à l'écran lorsqu'une telle situation se présente. La personne remplissant le questionnaire reçoit une rétroaction

immédiate, et une correction de l'incohérence peut être apportée. Troisièmement, le processus est prévu de sorte que les questions qui ne concernent pas la personne sont automatiquement omises.

## Période de collecte

La collecte des données de l'ESLPQ 2025 s'est déroulée du 12 novembre 2024 au 20 juillet 2025. Comme mentionné à la section 1.3, l'échantillon de l'enquête a été séparé en trois vagues de collecte. La collecte de la première vague a débuté le 12 novembre 2024, celle de la deuxième vague a été amorcée le 10 février 2025 et celle de la troisième et dernière vague a commencé le 7 avril 2025. La collecte s'est terminée au même moment pour les trois vagues.

## Stratégies de collecte

Une lettre de présentation a été envoyée aux personnes sélectionnées<sup>9</sup> pour expliquer les objectifs de l'enquête et les inviter à remplir le questionnaire en ligne. Deux relances postales ont ensuite été envoyées à intervalles d'environ deux semaines<sup>10</sup> aux personnes n'ayant toujours pas répondu. Si le questionnaire n'était pas encore rempli environ six semaines après l'envoi de la lettre initiale, des appels téléphoniques ont été passés pour encourager les réponses. Une entrevue téléphonique était proposée aux personnes préférant ne pas répondre en ligne ou n'ayant pas accès à Internet. Enfin, vers la fin de la collecte, une lettre supplémentaire a été envoyée à une partie des personnes n'ayant pas encore répondu, principalement celles injoignables par téléphone.

9. Pour les adolescents et adolescentes de 15 à 17 ans de la vague 3, une lettre d'information a d'abord été envoyée aux parents afin de les informer de la sélection de leur jeune pour répondre à l'enquête.

10. En raison de la grève postale déclenchée le 20 novembre 2024, l'échéancier prévu pour l'envoi des lettres de la vague 1 et le début des appels ont été modifiés. En effet, le 6 décembre 2024, malgré le fait que les personnes échantillonnées n'avaient reçu qu'une seule lettre (la lettre initiale), les appels pour la vague 1 ont débuté pour inciter les participants et participantes à remplir leur questionnaire Web.

## 2.2 Résultats de la collecte

À l’instar des taux de réponse aux enquêtes généralement présentés par l’ISQ, ceux de l’ESLPQ sont pondérés<sup>11</sup>. Ils tiennent compte, entre autres, de la non-proportionnalité territoriale de l’échantillon de l’enquête. Au total, 44 634 personnes ont participé à l’ESLPQ 2025, ce qui correspond à un taux de réponse pondéré de 60 %. Le taux de réponse visé de 60 % a été atteint dans tous les territoires géographiques, sauf pour la RA de Montréal et le territoire « Ailleurs au Québec » où le taux est légèrement inférieur à la cible.

Parmi toutes les entrevues effectuées, 94 ont dû être réalisées auprès d’une tierce personne répondante, ce qui correspond à un faible taux de déclaration par procuration (0,2 %).

Comme prévu, le taux d’admissibilité pondéré à l’enquête est très élevé (99 %). Peu de personnes ont été jugées inadmissibles au moment de la collecte : celles qui avaient déménagé dans un logement collectif institutionnel ou à l’extérieur du Québec et celles qui étaient décédées. Finalement, 79 % des répondants et répondantes ont opté pour le questionnaire en ligne.

Tableau 2.1

### Nombre de personnes répondantes et taux de réponse pondéré selon quelques caractéristiques<sup>1</sup>, Québec, 2025

Caractéristiques	Nombre de personnes répondantes	Taux de réponse pondéré
	n	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>44 634</b>	<b>60,3</b>
<b>Territoire géographique</b>		
RMR de Montréal	27 493	60,2
RA de Montréal	16 910	58,8
Reste de la RMR de Montréal	10 583	61,3
RA de la Capitale-Nationale	4 349	63,5
Municipalité de Gatineau	2 918	60,5
Ailleurs au Québec	9 874	59,7
<b>Âge</b>		
15-24 ans	4 888	53,9
25-44 ans	12 644	54,0
45-64 ans	14 474	62,9
65-74 ans	7 468	71,5
75 ans et plus	5 160	61,6
<b>Sexe</b>		
Femme	23 796	63,1
Homme	20 838	57,4
<b>Langue de correspondance</b>		
Français	38 028	60,8
Anglais	6 606	56,8

1. Les informations sur le territoire, l’âge, le sexe et la langue de correspondance sont celles de la base de sondage (FIPA).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2025*.

11. Plus de renseignements sur la pondération sont fournis à la section 3.2.

# 3

## Traitement des données

---

Cette section aborde les étapes de traitement des données recueillies. Elle traite de la validation de la qualité des données, de la pondération nécessaire à l'inférence à la population visée ainsi que de l'examen de la non-réponse totale et partielle et des traitements d'imputation effectués.

### 3.1 Validation et saisie

Une validation du statut de réponse des personnes sélectionnées (répondantes, non répondantes ou inadmissibles) a d'abord été effectuée. Certaines personnes dont les questionnaires étaient incomplets ont été considérées comme non répondantes. Des questions en début d'entrevue visaient à garantir que le questionnaire était bel et bien rempli par la personne sélectionnée. Des validations ont été effectuées en cours de collecte et a posteriori pour comparer les réponses fournies aux renseignements contenus dans la base de sondage, plus particulièrement en ce qui concerne la date de naissance et le code postal du lieu de résidence. La concordance étant exacte à quelques exceptions près, rien n'indiquait que certains questionnaires devaient être rejetés.

Étant entièrement informatisées, les collectes téléphoniques et sur le Web permettent d'effectuer plusieurs validations de base pendant l'entrevue, notamment une vérification du respect des choix de réponse ou de l'adéquation des sauts de section, pour les blocs de questions ne visant qu'un sous-groupe de répondants et répondantes. Une validation a posteriori a assuré la cohérence des réponses fournies par une même personne, ce qui a permis de corriger quelques erreurs. Les réponses ont été colligées de manière à distinguer les personnes ayant omis de répondre à une question de celles qui n'étaient pas concernées.

### 3.2 Pondération

La pondération est essentielle pour la production des résultats de l'enquête. Elle permet de faire des inférences adéquates à la population visée, bien que celle-ci n'ait pas été sondée dans sa totalité. Elle consiste à attribuer un poids statistique à chaque personne répondante. Ce poids correspond au nombre de personnes qu'un répondant ou une répondante représente au sein de la population visée. Il doit tenir compte, entre autres, de la probabilité de sélection de la personne, prédéterminée par le plan d'échantillonnage, de l'admissibilité et de la non-réponse à l'enquête. En effet, en raison des objectifs de diffusion de résultats à l'échelle des territoires, le plan de sondage a inévitablement entraîné des probabilités de sélection très variables. De plus, il est connu que dans les enquêtes, la probabilité de répondre varie selon plusieurs caractéristiques sociodémographiques. Il est donc nécessaire de tenir compte de ces éléments en les intégrant à la pondération.

De façon plus détaillée, le poids initial de chaque personne faisant partie de l'échantillon de l'ESLPQ 2025 a été déterminé en fonction de l'inverse de sa probabilité de sélection. Ensuite, un ajustement a été fait pour l'admissibilité à l'enquête, qui varie significativement selon les renseignements du FIPA suivants : l'âge, le nombre de personnes résidant à la même adresse et la langue de correspondance. Le statut d'admissibilité étant inconnu pour la plupart des personnes non rejointes, il fallait effectivement réduire leur poids afin de refléter le fait qu'une partie d'entre elles étaient probablement inadmissibles. Le poids de ces personnes a été multiplié par le taux

d'admissibilité pondéré observé à l'enquête parmi les personnes ayant des caractéristiques semblables pour lesquelles l'admissibilité a pu être déterminée.

L'étape suivante est l'ajustement pour la non-réponse totale. La méthode du score de propension à répondre a été employée (Haziza et Beaumont 2007 ; Eltinge et Yansaneh 1997). Elle consiste à modéliser le fait d'avoir répondu ou non à l'enquête selon les renseignements disponibles dans la base de sondage, soit l'âge, le sexe, le territoire de résidence, la langue de correspondance, la présence d'un conjoint ou d'une conjointe à l'adresse et les quintiles de défavorisation matérielle et de défavorisation sociale (Azevedo Da Silva et autres 2024). Des classes composées de personnes ayant des caractéristiques et une propension à répondre semblables ont ainsi été formées. À l'intérieur de chaque classe, le poids des répondantes et répondants a été ajusté par l'inverse du taux de réponse observé à l'enquête.

Étant donné que les personnes qui ne connaissent ni l'anglais ni le français présentent des caractéristiques et une propension à répondre très différentes de celles des autres personnes sélectionnées, un ajustement spécifique a été fait pour les personnes questionnées par le biais de tierces personnes répondantes dans le cadre du traitement de la non-réponse totale. En raison de la faible taille de cette sous-population<sup>12</sup> et du taux de réponse relativement faible dans celle-ci (21%), une seule classe de pondération a été considérée et le poids des personnes questionnées via une tierce personne répondante a été ajusté par l'inverse du taux de réponse<sup>13</sup>.

Par la suite, on a vérifié qu'aucune personne n'avait de poids très élevé comparativement aux poids des personnes de la même strate<sup>14</sup>, afin de s'assurer qu'une personne répondante n'exerce pas une influence indue sur les statistiques produites. Pour ce faire, une méthode appelée « écart-sigma » a été utilisée (Bernier et Nobrega 1998). Lorsque jugé trop élevé, le poids d'une personne a été abaissé au poids inférieur le plus près dans la même strate. Moins de 0,1 % des poids ont ainsi été modifiés.

L'étape suivante, soit la post-stratification, vise notamment à limiter les risques associés aux enjeux de couverture de la base de sondage<sup>15</sup>. Cela consiste à ajuster la pondération afin que la somme des poids des personnes répondantes corresponde bien aux effectifs connus de la population visée par l'enquête<sup>16</sup>, et cela pour le croisement du genre, de la catégorie d'âge (5 catégories : 15-24 ans, 25-44 ans, 45-64 ans, 65-74 ans, 75 ans et plus) et du territoire de résidence.

Pour finir, une nouvelle vérification a été faite pour s'assurer qu'aucune personne répondante n'avait un poids très élevé comparativement aux poids des personnes de la même strate définie par chacun des croisements considérés ci-dessus. La même méthode « écart-sigma » a été utilisée. Aucun ajustement n'a été nécessaire en lien avec cette vérification.

12. Les personnes non répondantes pour cette sous-population correspondent aux personnes qui ont été identifiées lors des entrevues téléphoniques comme incapables de répondre à l'enquête à cause de la langue (aucune ou très faible connaissance du français et de l'anglais). La taille de la population des personnes sélectionnées ne connaissant ni le français ni l'anglais est donc potentiellement sous-estimée. D'une part, il est possible que de tierces personnes aient rempli le questionnaire en ligne pour des personnes sélectionnées (seules les tierces personnes ayant passé une entrevue téléphonique ont été prises en compte.) D'autre part, parmi les personnes non répondantes, il y en a une partie qui n'a pas répondu à l'enquête à cause de la langue, mais que l'ISQ n'a pas pu identifier, car aucun contact n'a pu être établi avec elles.

13. Seules les personnes sélectionnées dont la raison de ne pas répondre était une incapacité à cause de la langue (raison de non-réponse offerte uniquement lors d'une entrevue téléphonique) ont été prises en compte. Dans l'ajustement des poids effectués à cette étape-ci de la pondération, les personnes ayant participé grâce à une tierce personne répondante ne « représentent » que ces personnes non répondantes.

14. La strate considérée est formée par le croisement du genre, de la catégorie d'âge (5 catégories : 15-24 ans, 25-44 ans, 45-64 ans, 65-74 ans, 75 ans et plus) et du territoire géographique.

15. Ainsi, en faisant l'hypothèse que les personnes absentes du FIPA ont des caractéristiques semblables à celles qui y figurent, il est possible d'inférer les résultats à l'ensemble de la population visée.

16. Ces effectifs sont dérivés des estimations de population de l'ISQ au 1<sup>er</sup> juillet 2024.

### 3.3 Non-réponse totale

La non-réponse totale se produit lorsqu'une personne sélectionnée et admissible ne remplit pas le questionnaire de l'enquête pour une raison quelconque.

Cette non-réponse peut entraîner des biais dans les estimations si les personnes ayant répondu présentent des caractéristiques différentes de celles ne l'ayant pas fait, et que ces caractéristiques sont liées au sujet de l'enquête. La pondération est ajustée pour la non-réponse à l'enquête (section 3.2), ce qui permet de réduire le risque de biais dû à celle-ci. Toutefois, seules les informations contenues dans la base de sondage, donc connues pour l'ensemble de l'échantillon, peuvent être prises en considération pour cet ajustement. Ainsi, malgré l'utilisation de la pondération, des résultats de l'enquête peuvent quand même être biaisés si la non-réponse totale est liée à une ou plusieurs caractéristiques non disponibles dans la base de sondage, et que ces caractéristiques sont fortement corrélées à certains indicateurs.

### 3.4 Non-réponse partielle

#### Définition

La non-réponse partielle désigne l'absence de réponse à une question (ou la présence d'une réponse non valide) pour certaines personnes ayant rempli le questionnaire. Il est connu qu'une non-réponse partielle importante peut entraîner certains biais dans les estimations, au même titre que la non-réponse totale, s'il s'avère que les non-répondants et non-répondantes présentent des caractéristiques différentes de celles des personnes répondantes et que ces caractéristiques sont de surcroît liées au thème étudié. La pondération ne tient pas compte de la non-réponse partielle comme elle le fait pour la non-réponse totale.

#### Taux de non-réponse partielle

Le taux de non-réponse partielle pondéré à une question est défini comme le rapport entre le nombre pondéré de personnes n'ayant pas répondu à celle-ci et le nombre pondéré de personnes admissibles à y répondre. Plus ce taux est élevé, plus le risque de biais induits par la non-réponse partielle est grand. On fait généralement l'hypothèse qu'une non-réponse partielle inférieure à 5 % a une incidence négligeable sur les estimations.

La non-réponse partielle étant très faible pour la grande majorité des questions de l'ESLPQ 2025, son incidence sur le risque de biais dans les résultats est faible et aucune analyse approfondie de la non-réponse partielle n'a été nécessaire. Le seul indicateur qui affiche une non-réponse partielle supérieure à 5 % est le revenu du ménage. Ce dernier a toutefois été imputé pour tous les répondantes et répondants lorsqu'il était manquant, et ce, de manière à réduire les risques de biais.

Par ailleurs, bien que les répondants et répondantes par procuration n'avaient pas à répondre à toutes les questions, ce qui a entraîné une non-réponse partielle pour les questions omises, le biais potentiel engendré par cette non-réponse partielle peut être considéré comme négligeable.

#### Imputation du revenu du ménage

L'imputation des données manquantes est une solution mise de l'avant pour minimiser l'effet de la non-réponse partielle dans les enquêtes. L'imputation consiste à remplacer la donnée manquante d'une personne par une valeur attribuée sur la base des renseignements disponibles au sujet de celle-ci. Une imputation valable requiert la présence de renseignements corrélés aux questions à imputer et qui ne présentent pas eux-mêmes une non-réponse partielle importante.

Avec un taux de non-réponse partielle pondéré de 14,1 %, la variable quantitative indiquant le revenu total du ménage a été imputée au moyen d'arbres de décision et de régression générés à partir de renseignements potentiellement liés au revenu, comme :

- l'âge de la personne répondante ;
- la composition de son ménage ;
- la perception de sa situation financière ;
- l'indice de défavorisation matérielle associé à son adresse.

En présence d'une non-réponse partielle aussi élevée, il est souhaitable de procéder à l'imputation de données, de manière à réduire les risques de biais. Toutefois, l'imputation a pour effet d'augmenter artificiellement le nombre de répondants et répondantes, ce qui fait que la variance des estimations produites est sous-estimée. Étant donné que la non-réponse partielle pour le revenu est plus élevée pour certaines sous-populations, notamment les jeunes de 15 à 24 ans, il est recommandé d'interpréter avec prudence les tests de différences dont le seuil observé est très près du seuil de signification fixé.

# 4

## Analyse des données, précision des estimations et tests statistiques

---

Cette section porte sur certains aspects de l'analyse, dont la construction de certains indicateurs disponibles dans l'ESLPQ, l'estimation de la précision et les tests statistiques ainsi que la comparaison entre les éditions de l'ESLPQ.

### 4.1 Source et construction des indicateurs relatifs à la langue le plus fréquemment utilisée dans différentes situations

Dans l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, il est possible de calculer l'indicateur des langues le plus fréquemment utilisées, et ce, pour toute une série de situations (au travail, dans les commerces, etc.). Les indicateurs sur les langues le plus fréquemment utilisées dans différentes situations sont obtenus à partir de deux questions : celle sur la connaissance des langues et celle sur la fréquence d'utilisation des langues dans la situation. Voici une description des deux questions utilisées pour construire l'indicateur des langues le plus fréquemment utilisées.

#### 4.1.1 Question sur la fréquence d'utilisation des langues dans différentes situations

Le questionnaire comporte une série de questions ayant la même structure visant à questionner les personnes répondantes sur la fréquence d'utilisation de différentes langues dans différentes situations. Toutes les questions ayant cette structure permettent de construire un indicateur des langues le plus fréquemment utilisées<sup>17</sup> pour chacune des situations. À titre d'exemple, le questionnaire comporte une question sur la fréquence d'utilisation de différentes langues pour réaliser les tâches associées aux fonctions de l'emploi principal. La question est posée de la manière suivante : « À quelle fréquence, dans votre emploi principal, réalisez-vous les tâches associées à vos fonctions en [CLX] ? ».

CLX fait référence à chacune des langues que la personne a déclaré connaître suffisamment pour tenir une conversation simple, c'est-à-dire celles nommées à la question sur la connaissance des langues. En plus des langues CLX, la personne répondante a la possibilité de déclarer une autre langue qu'elle utilise dans une situation donnée, mais qu'elle n'a pas déclarée à la question sur la connaissance des langues<sup>18</sup>. Pour chacune de ces

---

17. Pour plus d'informations sur les différents indicateurs qu'il est possible de construire, veuillez consulter, sur le site de l'ISQ, les [fiches des indicateurs](#) ainsi que le [questionnaire de l'enquête](#).

18. Autrement dit, une langue dans laquelle la personne répondante n'a pas déclaré pouvoir tenir une conversation simple. Une instruction supplémentaire demande à la personne répondante d'indiquer, en cas d'utilisation de plusieurs langues, celle qu'elle utilise le plus souvent.

langues, les choix de réponses proposés à la question sur la fréquence d'utilisation des langues sont : toujours ou presque<sup>19</sup>, souvent<sup>20</sup>, parfois<sup>21</sup>, rarement<sup>22</sup>, jamais<sup>23</sup>, je ne fais pas cette action, ne sait pas, ne répond pas.

Avant d'aborder la construction des indicateurs relatifs à la langue le plus fréquemment utilisée, une description de la question sur la connaissance des langues est proposée.

#### 4.1.2 Question sur la connaissance des langues (intitulé, choix de réponses et consignes)

Au début du questionnaire, les personnes répondantes sont invitées à déclarer toutes les langues qu'elles connaissent suffisamment pour tenir une conversation simple. La question sur la connaissance des langues est posée de la manière suivante : « Quelle langue connaissez-vous suffisamment pour tenir une conversation simple ? Vous pouvez indiquer plusieurs langues. N'oubliez pas d'indiquer toutes les langues que vous connaissez, y compris celle dans laquelle vous répondez à l'étude ». Les options de réponse permettent de sélectionner jusqu'à cinq langues à partir de menus déroulants. Chaque menu déroulant propose une sélection

de 156 langues issues d'une classification utilisée au *Recensement de la population de 2021*<sup>24,25</sup>. Les langues sont également présentées dans un ordre particulier, à savoir :

- Français ;
- Anglais ;
- Différentes langues autochtones<sup>26</sup>, triées par ordre alphabétique ;
- Autres langues<sup>27</sup>, triées par ordre alphabétique ;
- Langue absente de la liste<sup>28</sup>.

La ou les langues sélectionnées par la personne répondante sont celles dans lesquelles elle déclare être en mesure de tenir une conversation simple. Ces langues sont reprises dans les questions sur la fréquence d'utilisation des langues dans différentes situations (au travail, dans les commerces, etc.).

19. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez uniquement ou presque exclusivement la langue indiquée pour réaliser l'action.

20. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée au moins la moitié des fois où vous réalisez l'action, mais pas toujours ou presque.

21. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée moins de la moitié des fois où vous réalisez l'action, tout en l'utilisant plus que de façon exceptionnelle.

22. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée de façon exceptionnelle pour réaliser l'action.

23. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous n'utilisez pas la langue indiquée pour réaliser l'action.

24. Dictionnaire, Recensement de la population, 2021 – annexe 2.2 Langue maternelle, langue parlée à la maison et langue de travail, classifications de 2021, 2016 et 2011 (statcan.gc.ca).

25. Dans le menu déroulant se trouve aussi le choix « langue absente de la liste ». Si cette option est retenue, la personne répondante peut saisir sa langue dans une boîte ouverte. L'ISQ procède ensuite au recodage des langues saisies dans les boîtes ouvertes.

26. Pour figurer dans le menu déroulant, une langue autochtone doit avoir été déclarée par au moins une personne comme langue maternelle lors du Recensement de 2021.

27. Pour figurer dans le menu déroulant, une langue doit avoir été déclarée par au moins 100 personnes comme langue maternelle lors du Recensement de 2021.

28. Si cette option est retenue, la personne répondante peut saisir sa langue dans une boîte ouverte.

### 4.1.3 Construction des indicateurs relatifs à la langue le plus fréquemment utilisée

Les catégories de fréquence d'utilisation des langues (toujours ou presque, souvent, parfois, rarement) sont utilisées pour construire les indicateurs sur la langue le plus fréquemment utilisée dans différentes situations. Plus concrètement, pour chaque personne, la ou les langues ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée sont conservées pour la construction de l'indicateur, et ce, quelle que soit l'intensité de la fréquence<sup>29</sup>. Les trois exemples suivants illustrent des situations fictives avec les langues retenues pour la construction de l'indicateur (indiquées en gras dans les tableaux) des langues le plus fréquemment utilisées dans différentes situations.

Pour le cas 1, la langue retenue est le français, car c'est la langue pour laquelle la fréquence est la plus élevée. Pour le cas 2, l'anglais et le français sont les deux langues utilisées le plus fréquemment. Enfin, pour le cas 3, c'est

le mandarin. À noter que dans la construction de l'indicateur, toutes les langues autres que le français et l'anglais sont regroupées dans une modalité « autre(s) langue(s) ».

Une fois que la ou les langues le plus fréquemment utilisées sont identifiées, nous pouvons construire trois variables intermédiaires : une première variable pour le français, une seconde variable pour l'anglais et une dernière variable pour les autres langues que le français et l'anglais. Chaque variable intermédiaire peut avoir comme valeur :

- 1, pour la langue qui obtient la fréquence la plus élevée ;
- 2, pour les langues qui n'ont pas la fréquence d'utilisation la plus élevée (que ce soit parce que la langue n'est pas utilisée ou parce qu'elle n'est pas utilisée suffisamment fréquemment).

Langue	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
<b>Cas 1 (fictif)</b>					
<b>Français</b>	X				
Anglais			X		
<b>Cas 2 (fictif)</b>					
<b>Français</b>		X			
<b>Anglais</b>		X			
Espagnol				X	
<b>Cas 3 (fictif)</b>					
Français					X
Anglais					X
<b>Mandarin</b>		X			

29. La question posée ne tient pas compte de la fréquence à laquelle l'action est réalisée, que ce soit une fois par jour ou une fois par mois. Elle porte seulement sur la fréquence d'utilisation des langues.

Autrement dit, la variable intermédiaire pour le français est égale à 1 si la personne déclare que le français est la langue ou une des langues utilisées ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée, et la variable intermédiaire pour l'anglais est égale à 1 si la personne déclare que l'anglais est la langue ou une des langues utilisées ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée. Pour les langues autres que le français et l'anglais, il suffit qu'une de ces langues soit déclarée comme celle ayant la fréquence la plus élevée pour que la variable intermédiaire des langues autres que le français et l'anglais soit égale à 1.

Ensuite, les différentes combinaisons des valeurs relatives aux trois variables intermédiaires permettent de déterminer dans quelle modalité de la variable finale relative à la langue le plus fréquemment utilisée sera classée la personne. Par exemple, si la variable intermédiaire pour le français est égale à 1 et que les variables intermédiaires pour l'anglais et les autres langues sont égales à 2, alors on considérera que la personne utilise le plus fréquemment uniquement le français. Le tableau 4.1 ci-dessous décrit les différentes combinaisons possibles.

## 4.2 Indicateur du niveau de revenu du ménage

Un indicateur du niveau de revenu a été construit à partir des données du revenu total du ménage (déclarées par les répondants et répondantes ou imputées à la suite de la validation) en utilisant l'indicateur de faible revenu basé sur la Mesure de faible revenu (MFR) avant impôt. Rappelons que l'ESLPQ, contrairement aux enquêtes portant spécifiquement sur le revenu, ne comporte qu'une seule question sur ce sujet. L'indicateur construit permet de créer des groupes homogènes de personnes selon le niveau de revenu de leur famille. Le premier groupe contient les personnes de la population visée qui sont les moins bien nanties en termes relatifs. C'est donc dire que cet indicateur comme variable de croisement est tout indiqué pour examiner les liens entre l'utilisation des langues et le niveau de revenu. En revanche, comme c'est en général le cas dans les enquêtes menées auprès des individus et qui comportent une seule question globale sur le revenu total du ménage, on observe une surestimation de la défavorisation des ménages causée par une sous-déclaration des revenus. Pour une estimation plus fiable du taux de faible revenu, le lectorat est invité à consulter les publications de l'Institut sur le sujet (Institut de la statistique du Québec 2023).

Tableau 4.1

### Les différentes combinaisons possibles et la modalité finale de recodage associée

Variables intermédiaires			Variable finale
Variable « Français »	Variable « Anglais »	Variable « Autre(s) langue(s) »	Modalité de recodage
1	2	2	Le plus fréquemment le français
2	1	2	Le plus fréquemment l'anglais
2	2	1	Le plus fréquemment une ou des langue(s) tierce(s) <sup>1</sup>
1	1	2	Le plus fréquemment le français et l'anglais
1	2	1	Le plus fréquemment le français et une ou des langue(s) tierce(s)
2	1	1	Le plus fréquemment l'anglais et une ou des langue(s) tierce(s)
1	1	1	Le plus fréquemment le français, l'anglais et une ou des langue(s) tierce(s)

1. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

### 4.3 Précision des estimations et tests statistiques

La plupart des enquêtes statistiques comportent des erreurs dites d'échantillonnage, dues au fait que seule une partie des unités de la population visée est sélectionnée pour y participer. Ces erreurs se répercutent sur les estimations produites, dont la précision est également influencée par la complexité du plan de sondage. Il est donc nécessaire de mesurer la précision de chaque estimation, et d'en tenir compte dans l'interprétation des résultats inférés à la population visée.

Dans l'ESLPQ, l'estimation de la variance et les tests statistiques sont effectués à l'aide de poids d'autoamorçage. Une série de 500 poids d'autoamorçage a été créée afin de tenir compte adéquatement, dans l'estimation de la variance et la production des tests statistiques, du plan de sondage complexe et des ajustements de poids liés à l'inadmissibilité pour les personnes non rejointes, à la non-réponse totale et à la post-stratification. Pour ce faire, on a d'abord sélectionné 500 échantillons d'autoamorçage selon un plan de sondage avec remise à partir de l'échantillon initial. Ensuite, toutes les étapes de la pondération ont été appliquées à chacun des échantillons, générant ainsi 500 poids d'autoamorçage (Rust et Rao 1996). Ces poids doivent être utilisés dans l'estimation de la variance et dans les tests statistiques à l'aide de logiciels tels que SAS et SUDAAN.

Le coefficient de variation<sup>30</sup> (CV) est utilisé comme indicateur de précision relative pour les diffusions de résultat de l'ISQ ; les estimations dont le CV est supérieur à 15 % sont annotées dans les tableaux, comme on l'indique à la section 5, ainsi que dans le texte si nécessaire.

Un test statistique d'indépendance du khi-deux<sup>31</sup> peut être utilisé pour faire une comparaison globale des proportions entre différents sous-groupes (p. ex. les territoires géographiques). En présence d'un écart significatif au seuil de signification fixé, et lorsque la variable d'analyse ou la variable de croisement compte plus de deux catégories, des tests de comparaison des proportions peuvent être menés afin d'identifier les écarts les

plus importants. Ces tests reposent sur une statistique de Wald construite à partir de la différence de la transformation « logit » des proportions (Korn et Graubard 1999).

### 4.4 Comparaison entre les éditions de l'ESLPQ

Un des objectifs de l'ESLPQ est d'étudier l'évolution de la situation linguistique au Québec. C'est pourquoi certains tableaux produits pour l'édition 2025 contiennent des comparaisons temporelles avec l'édition précédente. L'analyse de l'évolution d'un indicateur donné est pertinente dans la mesure où les questions sous-jacentes sont identiques (ou presque) pour les éditions comparées, et que les principaux paramètres méthodologiques de l'enquête sont aussi restés les mêmes. Pour vérifier si un indicateur a évolué de manière significative entre deux éditions, il suffit d'effectuer une analyse bivariée entre cet indicateur et une variable de croisement indiquant l'édition de l'enquête. Les tests statistiques sont obtenus selon la méthode décrite au point précédent.

Le tableau A2 à l'annexe 2 donne un aperçu de la puissance statistique des comparaisons temporelles, soit de la probabilité de conclure à un écart significatif entre les résultats de deux éditions de l'ESLPQ pour un indicateur donné, alors que la proportion en question a bel et bien évolué dans la population. On y fournit les écarts pouvant être détectés avec une bonne puissance statistique (80 % ou plus) entre deux éditions, selon la proportion attendue et le domaine d'analyse. De façon générale, l'enquête permet de détecter, avec une bonne puissance statistique, tout écart entre deux éditions de 1,1 point de pourcentage et plus pour des indicateurs mesurés sur l'ensemble de la population visée à l'échelle du Québec, et tout écart de 1,3 point de pourcentage et plus pour des proportions s'appliquant à l'ensemble des travailleurs et travailleuses de 15 ans et plus au Québec.

Plus concrètement, si la proportion réelle de personnes de 15 ans et plus qui parlent le français le plus souvent à la maison au Québec est de l'ordre de 70 % en 2025, et

30. Le coefficient de variation est obtenu en divisant l'erreur type de l'estimation par l'estimation elle-même.

31. On utilise une version modifiée du test du khi-deux habituel qui tient compte du plan de sondage de l'enquête : il s'agit de l'ajustement de Satterthwaite du test du khi-deux. Plus précisément, c'est la statistique F correspondant à cette correction du test du khi-deux qui est utilisée dans les analyses.

si cette proportion a varié de 1,0 point de pourcentage ou plus par rapport à 2024, l'enquête permettra de détecter un tel écart<sup>32</sup> avec une probabilité de 80 % ou plus. Autrement dit, si l'enquête était répétée un grand nombre de fois, notamment avec des échantillons différents, on conclurait à un écart significatif au moins 8 fois sur 10 si l'écart réel était de 1,0 point de pourcentage ou plus. En revanche, si le changement dans cette proportion était plus ténu que 1,0 point de pourcentage, alors l'ESLPQ offrirait une moins bonne puissance statistique que 80 %, c'est-à-dire qu'il y aurait plus de risque qu'une modification si subtile de la situation soit passée sous le radar de l'enquête.

---

32. Au moyen d'un test statistique au seuil de signification de 1 %.

## 5

# Présentation des résultats

---

Les estimations de proportions présentées dans les produits de diffusion de l'ISQ sont arrondies à une décimale dans les tableaux et à l'unité dans le texte, à l'exception des estimations inférieures à 5 %, qui sont présentées avec une décimale. Les proportions dont la décimale est ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

Dans les tableaux, les estimations dont le coefficient de variation est inférieur ou égal à 15 % sont suffisamment précises pour être présentées sans indication. Celles dont le coefficient de variation est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 % sont marquées d'un astérisque (\*) indiquant que leur précision est passable. Elles doivent donc être interprétées avec prudence. Les estimations dont le coefficient de variation est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (\*\*) pour indiquer leur faible précision. Elles sont fournies à titre indicatif seulement.

Une autre mesure de la précision d'une estimation présentée dans les tableaux est l'étendue de l'intervalle de confiance (IC) : plus l'intervalle est court, plus la valeur du paramètre est circonscrite. L'intervalle de confiance associé à une proportion représente la zone d'incertitude liée à l'estimation. Cette zone d'incertitude est étroitement liée au niveau de confiance choisi. Ainsi, un intervalle de confiance pour une proportion à un

niveau de confiance de 99 % signifie que si l'enquête était répétée 100 fois et qu'à chaque fois, on estimait la proportion et calculait son intervalle de confiance, 99 des 100 intervalles contiendraient la vraie valeur de la proportion dans la population. Dans cette enquête, les intervalles de confiance diffusés sont calculés selon la méthode « logit » (ou « logit-Wald »)<sup>33</sup>.

Comme mentionné à la section 4.3, les associations entre deux variables (analyses bivariées) sont examinées à l'aide d'un test statistique d'indépendance du khi-deux. Si ce test global est significatif et qu'au moins une des deux variables compte plus de deux catégories, des tests de comparaison de proportions sont menés afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre. Le seuil de signification est fixé à 1 % pour ces tests. Des lettres minuscules ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent, pour chaque catégorie de la variable d'analyse, quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles les résultats de la variable d'analyse diffèrent significativement<sup>34</sup>. Une même lettre révèle un écart significatif au seuil de 1 % entre les résultats relatifs à deux catégories. Pour les comparaisons temporelles, les différences significatives<sup>35</sup> entre les éditions de l'ESLPQ au seuil de 1 % sont illustrées à l'aide des signes (+) et (-), qui indiquent respectivement une augmentation et une diminution entre 2024 et 2025.

---

33. L'IC est calculé en ayant au préalable appliqué la transformation « logit » ( $\text{logit}(p) = \log(p/1-p)$ ). Pour obtenir un IC pour la proportion  $p$ , les bornes de cet intervalle sont retransformées en appliquant la transformation inverse, ce qui génère un IC asymétrique pour  $p$ . Les bornes de l'IC ainsi généré sont toujours comprises dans l'intervalle [0,1]. Cependant, elles ne peuvent être calculées si la proportion estimée est de 0 ou de 1.

34. Exceptionnellement, dans certains produits de diffusion, les fascicules notamment, des symboles accompagnent plutôt les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles on ne détecte pas de différence significative entre les résultats de la variable d'analyse. Cela permet dans ce cas de faciliter la lecture des figures.

35. Quant aux différences non significatives, l'acronyme « n.d.d.s. » (non-détection de différence significative) accompagne l'estimation de l'édition 2025 dans les tableaux.

Il est important de noter qu'en statistique, l'absence de différence significative entre deux estimations données ne constitue pas en soi un résultat ou un constat d'enquête. Cette absence indique simplement que les données disponibles ne permettent pas de conclure s'il existe ou non une différence réelle entre les deux estimations. C'est pourquoi il n'est pas approprié de dire que deux estimations qui ne sont pas statistiquement différentes l'une de l'autre sont égales. Autrement dit, on ne peut pas affirmer, dans le cas d'un indicateur mesuré pour deux éditions sans différence statistiquement significative, que le phénomène en question est stable<sup>36</sup>.

Par ailleurs, dans chaque tableau, le « domaine » dont il est question est indiqué sous le titre du tableau. Le domaine désigne la population sur laquelle portent les résultats présentés dans le tableau. Le domaine peut englober la totalité de la population à l'étude dans l'ESLPQ (les personnes résidant au Québec âgées de 15 ans et plus) ou encore n'englober qu'une partie de cette population (p. ex. les personnes résidant au Québec âgées de 15 ans et plus qui font des achats en ligne). Lors de la présentation des résultats, il est donc primordial que le domaine sur lequel porte le résultat soit toujours clairement indiqué dans l'énoncé afin que l'énoncé reflète exactement le résultat présenté.

---

36. La capacité à détecter une différence entre deux estimations dépend de la variabilité des estimations, qui dépend elle-même de la taille de la proportion estimée et du nombre de personnes répondantes contribuant à l'estimation. Conséquemment, lorsque les écarts réels pouvant être détectés avec une bonne puissance statistique sont très petits, il pourrait être acceptable de parler, tout au plus, d'un phénomène qui « semble être relativement stable ». Mais lorsque les écarts détectables sont plus importants ou que les intervalles de confiance sont étendus, une telle affirmation (si nuancée soit-elle) ne peut pas être faite. De façon générale, seules les estimations portant sur de très grandes populations, comme l'ensemble des personnes de 15 ans et plus résidant au Québec, pourraient permettre des formulations comme « semble relativement stable ». Afin d'éviter des erreurs d'interprétation, on ne doit utiliser de telles formulations que très exceptionnellement.

## 6

# Portée et limites de l'enquête

---

Les données obtenues auprès des 44 634 personnes répondantes de l'ESLPQ 2025 offrent un grand potentiel analytique à l'échelle du Québec et à l'échelle de chacun des cinq territoires étudiés. Tout a été mis en place pour maximiser la qualité et la représentativité des résultats produits. Des efforts ont notamment été déployés pour atteindre la cible de taux de réponse de 60 % ou s'en rapprocher le plus possible dans chacun des territoires géographiques. Toutes les estimations produites dans le cadre de l'ESLPQ 2025 sont pondérées et tiennent compte non seulement du plan de sondage, mais aussi de la non-réponse totale, de manière à assurer la fiabilité de l'inférence à la population visée. De plus, toutes les mesures de précision et les tests statistiques ont été produits en considérant la complexité du plan de sondage de l'enquête. Les résultats de l'enquête sont donc représentatifs de l'ensemble de la population visée et peuvent être inférés non seulement à l'ensemble de la population visée, mais aux diverses sous-populations d'intérêt, comme les personnes d'un certain groupe d'âge, celles nées à l'extérieur du Canada ou celles détenant un diplôme de niveau secondaire, par exemple. Toutefois, il faut faire preuve de prudence lors de l'interprétation des estimations marquées d'un ou deux astérisques, pour lesquelles la précision est faible.

Il est important de mentionner que la collecte des données s'est déroulée dans un contexte où la situation linguistique québécoise a suscité une attention particulière sur la place publique dans les dernières années. Cette attention est liée, notamment, à des changements dans les programmes gouvernementaux et dans les lois visant à favoriser la langue française. Dans un tel contexte, il est possible que des personnes aient pu fournir, concernant leur usage des langues, des réponses influencées par une lecture donnée de la situation linguistique. On ne peut pas statuer sur l'existence ou non d'un tel phénomène.

Soulignons toutefois que pour limiter le risque de biais dans les résultats, le questionnaire et la lettre d'invitation ont été conçus pour porter sur l'ensemble des langues en usage au Québec plutôt que pour mettre l'accent sur l'utilisation du français ou de l'anglais.

Par ailleurs, notons que le taux de réponse obtenu auprès des personnes dont la langue de correspondance inscrite au FIPA est l'anglais a été un peu plus faible<sup>37</sup> que celui obtenu auprès des personnes dont la langue de correspondance est le français. Ce phénomène est habituellement observé dans les différentes enquêtes de l'ISQ. Toutefois, pour l'ESLPQ en particulier (qui porte précisément sur les langues), il existe un risque que cette différence induise un biais. Afin de limiter ce risque de biais, la langue de correspondance a été prise en compte dans la pondération.

Le contexte dans lequel une enquête est réalisée peut avoir une incidence sur les comparaisons qu'il est possible de faire avec d'autres sources. D'ailleurs, la comparaison des résultats de l'ESLPQ avec ceux du recensement doit être évitée. Plusieurs différences rendent cette comparaison impossible. Le contexte d'enquête est différent, notamment parce que le recensement porte sur plusieurs sujets plutôt qu'exclusivement sur les langues, comme l'ESLPQ. Le fait que cette dernière se focalise sur la thématique des langues – et que les questions y soient posées dans un certain ordre – peut entraîner des réponses qui se distinguent de celles obtenues dans le cadre de questions similaires posées lors du recensement. Par ailleurs, la participation au recensement est obligatoire en vertu de la loi, alors que la participation à une enquête comme l'ESLPQ se fait sur une base volontaire. Le taux de réponse au recensement est très élevé en raison de son caractère obligatoire, alors que le taux de réponse à l'enquête est de 60 % et que les

---

37. L'écart de taux réponse entre les personnes dont la langue de correspondance est le français et celles dont la langue de correspondance est l'anglais est toutefois plus faible à l'édition 2025 que lors de l'édition 2024 (4,0 % contre 7,6 %).

personnes ayant accepté de participer peuvent avoir des caractéristiques différentes de celles qui ne l'ont pas fait. Bien que des traitements statistiques aient été appliqués pour corriger cette situation et obtenir des résultats représentatifs, il peut toujours y avoir un certain écart avec les résultats du recensement. Enfin, la taille de l'échantillon de l'ESLPQ, bien que très importante, est loin du nombre de Québécois et Québécoises ayant répondu au recensement.

En ce qui concerne les comparaisons d'estimations entre les éditions 2024 et 2025 de l'enquête, les analyses montrent que pour un grand nombre d'indicateurs à l'échelle du Québec, l'enquête ne permet pas de détecter de différence statistiquement significative au seuil de 1 %. Cela peut être associé à la proximité temporelle des deux éditions ou, plus généralement, au rythme d'évolution des phénomènes démolinguistiques.

Enfin, compte tenu des objectifs précis de l'enquête, les analyses présentées par l'ISQ s'appuient sur des méthodes bivariées. L'interprétation de certains résultats doit donc être faite avec prudence. Une analyse multivariée aurait été appropriée dans certains cas pour contrôler des facteurs confondants. L'approche retenue permet néanmoins d'explorer les données recueillies de façon utile et de fournir ainsi un portrait global de la situation des langues parlées au Québec.

## Annexe 1

# Caractéristiques de la population visée

Tableau A1

Caractéristiques sociodémographiques de la population visée par l'Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2025

	%
<b>Genre<sup>1</sup></b>	
Hommes+	50,2
Femmes+	49,8
<b>Territoire géographique</b>	
RMR de Montréal	53,5
RA de Montréal	24,8
Reste de la RMR de Montréal	28,7
RA de la Capitale-Nationale	9,1
Municipalité de Gatineau	3,4
Ailleurs au Québec	34,1
<b>Âge</b>	
15-24 ans	13,1
25-44 ans	32,2
45-64 ans	30,1
65-74 ans	14,0
75 ans et plus	10,7

1. La publication de statistiques pour les personnes non binaires n'est pas possible pour cette enquête, pour des raisons de qualité des estimations et de confidentialité des données, vu la petite taille de cette population. Une variable « genre » à deux catégories est donc utilisée, laquelle comprend la répartition des personnes non binaires. Ainsi, la catégorie « Hommes+ » comprend les hommes et certaines personnes non binaires ; la catégorie « Femmes+ » comprend les femmes et certaines personnes non binaires.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2025*.

## Annexe 2

# Écart détectable entre l'ESLPQ 2025 et l'ESLPQ 2024

Tableau A2

Écart détectable entre l'ESLPQ 2025 et l'ESLPQ 2024 avec une puissance statistique de 80 % selon la proportion attendue et le domaine d'analyse, Québec, 2025

Domaine d'analyse	Proportion attendue pour l'ESLPQ 2025	Écart détectable dans la population avec une puissance de 80 % ou plus)
	%	(en points de pourcentage)
<b>Territoire de résidence des personnes de 15 ans et plus</b>		
<b>Ensemble des personnes de 15 ans et plus au Québec</b>	<b>1</b>	<b>≥ 0,3</b>
	<b>5</b>	<b>≥ 0,5</b>
	<b>20</b>	<b>≥ 0,9</b>
	<b>50</b>	<b>≥ 1,1</b>
	<b>70</b>	<b>≥ 1,0</b>
	<b>90</b>	<b>≥ 0,7</b>
Personnes de 15 ans et plus résidant dans la RMR de Montréal	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,6
	20	≥ 1,1
	50	≥ 1,4
	70	≥ 1,2
	90	≥ 0,8
Personnes de 15 ans et plus résidant dans la RA de Montréal	1	≥ 0,4
	5	≥ 0,8
	20	≥ 1,3
	50	≥ 1,6
	70	≥ 1,5
	90	≥ 1,0
Personnes de 15 ans et plus résidant dans le reste de la RMR de Montréal	1	≥ 0,5
	5	≥ 1,0
	20	≥ 1,7
	50	≥ 2,1
	70	≥ 1,9
	90	≥ 1,2
Personnes de 15 ans et plus résidant dans la RA de la Capitale-Nationale	1	≥ 0,8
	5	≥ 1,5
	20	≥ 2,6
	50	≥ 3,2
	70	≥ 2,9
	90	≥ 1,9

Tableau A2 (suite)

**Écart détectable entre l'ESLPQ 2025 et l'ESLPQ 2024 avec une puissance statistique de 80 % selon la proportion attendue et le domaine d'analyse, Québec, 2025**

Domaine d'analyse	Proportion attendue pour l'ESLPQ 2025	Écart détectable dans la population avec une puissance de 80 % ou plus)
	%	(en points de pourcentage)
Personnes de 15 ans et plus résidant dans la municipalité de Gatineau	1	≥ 1,0
	5	≥ 1,9
	20	≥ 3,2
	50	≥ 3,9
	70	≥ 3,5
	90	≥ 2,2
Personnes de 15 ans et plus résidant ailleurs au Québec	1	≥ 0,5
	5	≥ 1,0
	20	≥ 1,7
	50	≥ 2,1
	70	≥ 1,9
	90	≥ 1,3
<b>Territoire de résidence des travailleurs et travailleuses de 15 ans et plus</b>		
<b>Ensemble des travailleurs et travailleuses au Québec</b>	<b>1</b>	<b>≥ 0,3</b>
	<b>5</b>	<b>≥ 0,6</b>
	<b>20</b>	<b>≥ 1,1</b>
	<b>50</b>	<b>≥ 1,3</b>
	<b>70</b>	<b>≥ 1,2</b>
	<b>90</b>	<b>≥ 0,8</b>
Travailleurs et travailleuses résidant dans la RMR de Montréal	1	≥ 0,4
	5	≥ 0,8
	20	≥ 1,3
	50	≥ 1,6
	70	≥ 1,5
	90	≥ 1,0
Travailleurs et travailleuses résidant dans la RA de Montréal	1	≥ 0,5
	5	≥ 0,9
	20	≥ 1,6
	50	≥ 2,0
	70	≥ 1,8
	90	≥ 1,2
Travailleurs et travailleuses résidant dans le reste de la RMR de Montréal	1	≥ 0,6
	5	≥ 1,2
	20	≥ 2,1
	50	≥ 2,5
	70	≥ 2,3
	90	≥ 1,5

Suite à la page 31

**Tableau A2** (suite)

**Écart détectable entre l'ESLPQ 2025 et l'ESLPQ 2024 avec une puissance statistique de 80 % selon la proportion attendue et le domaine d'analyse, Québec, 2025**

Domaine d'analyse	Proportion attendue pour l'ESLPQ 2025	Écart détectable dans la population avec une puissance de 80 % ou plus
	%	(en points de pourcentage)
Travailleurs et travailleuses résidant dans la RA de la Capitale-Nationale	1	≥ 1,0
	5	≥ 1,9
	20	≥ 3,3
	50	≥ 4,0
	70	≥ 3,6
	90	≥ 2,3
Travailleurs et travailleuses résidant dans la municipalité de Gatineau	1	≥ 1,2
	5	≥ 2,3
	20	≥ 4,0
	50	≥ 4,8
	70	≥ 4,3
	90	≥ 2,7
Travailleurs et travailleuses résidant ailleurs au Québec	1	≥ 0,6
	5	≥ 1,3
	20	≥ 2,2
	50	≥ 2,7
	70	≥ 2,4
	90	≥ 1,6
<b>Contexte d'utilisation des langues par les personnes de 15 ans et plus</b>		
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui fréquentent les commerces	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,5
	20	≥ 0,9
	50	≥ 1,1
	70	≥ 1,0
	90	≥ 0,7
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui font des achats en ligne	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,6
	20	≥ 1,0
	50	≥ 1,2
	70	≥ 1,1
	90	≥ 0,7
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui naviguent sur Internet	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,5
	20	≥ 0,9
	50	≥ 1,1
	70	≥ 1,0
	90	≥ 0,7

Suite à la page 32

**Tableau A2** (suite)

**Écart détectable entre l'ESLPQ 2025 et l'ESLPQ 2024 avec une puissance statistique de 80 % selon la proportion attendue et le domaine d'analyse, Québec, 2025**

Domaine d'analyse	Proportion attendue pour l'ESLPQ 2025	Écart détectable dans la population avec une puissance de 80 % ou plus)
	%	(en points de pourcentage)
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui écoutent des émissions d'information ou d'actualité	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,5
	20	≥ 0,9
	50	≥ 1,1
	70	≥ 1,0
	90	≥ 0,7
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui lisent des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,5
	20	≥ 0,9
	50	≥ 1,1
	70	≥ 1,0
	90	≥ 0,7
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui écoutent des chansons	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,5
	20	≥ 0,9
	50	≥ 1,1
	70	≥ 1,0
	90	≥ 0,7
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui publient sur les médias sociaux	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,6
	20	≥ 1,1
	50	≥ 1,3
	70	≥ 1,2
	90	≥ 0,8
Personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui rédigent des communications privées	1	≥ 0,3
	5	≥ 0,5
	20	≥ 0,9
	50	≥ 1,1
	70	≥ 1,0
	90	≥ 0,7

Source: Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2025.

# Références bibliographiques

- AZEVEDO DA SILVA, M., N. GRAVEL, J. SYLVAIN-MORNEAU, et autres (2024). *Indice de défavorisation matérielle et sociale 2021 : transfert des connaissances : guide d'utilisation*, [En ligne], [Québec], Institut national de santé publique du Québec, 9 p. [[www.inspq.qc.ca/sites/default/files/2024-04/3476-indice-defavorisation-materielle-sociale-2021.pdf](http://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/2024-04/3476-indice-defavorisation-materielle-sociale-2021.pdf)] (Consulté le 14 octobre 2025).
- BERNIER, J., et K. NOBREGA (1998). "Outlier detection in asymmetric samples: A comparison of an inter-quartile range method and a variation of a sigma-gap method". *Congrès annuel de la société Statistique du Canada*, [En ligne], p. 137-141. [[ssc.ca/sites/default/files/survey/documents/SSC1998\\_J\\_Bernier.pdf](http://ssc.ca/sites/default/files/survey/documents/SSC1998_J_Bernier.pdf)] (consulté le 27 septembre 2025).
- DJAPA, Vanessa, et autres (2025). *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 29 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/eslpq2024-methodologie.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/eslpq2024-methodologie.pdf)] (consulté le 10 février 2026).
- ELTINGE, J. L., et I. S. YANSANEH (1997). « Méthodes diagnostiques pour la construction de cellules de correction pour la non-réponse, avec application à la non-réponse aux questions sur le revenu de la U.S. Consumer Expenditure Survey », *Techniques d'enquête*, [En ligne], produit n° 12-001-X19970013103 au catalogue de Statistique Canada, vol. 23, n° 1, juin, p. 37-45. [[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/12-001-x/1997001/article/3103-fra.pdf?st=YRiuivNK](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/12-001-x/1997001/article/3103-fra.pdf?st=YRiuivNK)] (Consulté le 10 octobre 2025).
- Haziza, D., et J.-F. BEAUMONT (2007). "On the Construction of Imputation Classes in Surveys", *International Statistical Review*, [En ligne], vol. 75, n° 1, avril, p. 25-43. doi : [10.1111/j.1751-5823.2006.00002.x](https://doi.org/10.1111/j.1751-5823.2006.00002.x). (Consulté le 15 octobre 2024).
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2023). *Revenu et faible revenu au Québec en 2019 : les plus récentes données et les tendances depuis 25 ans*, [En ligne], n° 2, 20 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/revenu-faible-revenu-quebec-2019-donnees-tendances-depuis-25-ans.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/revenu-faible-revenu-quebec-2019-donnees-tendances-depuis-25-ans.pdf)] (Consulté le 27 février 2025).
- KORN, E. L., et B. I. GRAUBARD (1999). *Analysis of Health Surveys*, New York, John Wiley & Sons, 382 p.
- RUST, K. F., et J. N. K. RAO (1996). "Variance estimation for complex surveys using replication techniques", *Statistical Methods in Medical Research*, [En ligne], vol. 5, n° 3, septembre, p. 283-310. doi : [10.1177/096228029600500305](https://doi.org/10.1177/096228029600500305). (Consulté le 10 janvier 2026).
- SÄRNDAL, C.-E. (2007). « La méthode de calage dans la théorie et la pratique des enquêtes », *Survey Methodology*, [En ligne], Statistique Canada, 24 p. [[www150.statcan.gc.ca/n1/pub/12-001-x/2007002/article/10488-fra.pdf](http://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/12-001-x/2007002/article/10488-fra.pdf)] (Consulté le 3 octobre 2025)

« Une organisation  
statistique performante  
au service d'une société  
québécoise en évolution »